Academie

à paris ce 16.e aout 1764.

n.° 6. [illegible]

hydropisie de l'ovaire

Monsieur

on a toujours bien pensé que ce ne seroit ni des louanges ni de la critique des journaux de paris qu'on pourroit conclure que les memoires de l'academie de chirurgie sont bons ou mauvais, et qu'ils auroient été bien ou mal accueillis. j'ay eu l'honneur de vous entendre dire qu'il falloit attendre le jugement qu'en porteroient les etrangers. nous pouvons mettre au nombre de ceux-ci m.r sirejean, medecin de l'hopital de st. charles à nancy, qui vient de publier avec permission, une observation sur l'hydropisie enkistée de l'ovaire gauche in 4.o de 19 pages.

après avoir exposé le fait l'auteur dit.... quoyque cette observation ne soit
" pas nouvelle quant au fond, elle nous conduit cependant à l'examen de trois
" remarques contenues dans le second volume des memoires de l'academie royale de
" chirurgie de paris, qu'un de ses membres vient de mettre au jour, comme autant
" de decouvertes sur cette maladie.

dans la 1.re remarque m.r Morand dit que cette hydropisie n'est pas aussi rare qu'on le pense, quoyqu'elle ait été assés legerement envisagée par les auteurs. m. sire jean prouve le contraire en citant les auteurs en assés grand nombre qui en ont parlé plus solidement que celuy qui fait ce reproche à toute l'antiquité.

la 2.e remarque de m. morand s'étend sur les signes pour distinguer cette

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

ARC 60 n° 205

hydropisie. m. sire-jean fait voir que m.r morand tombe en contradictions, et que les signes quil a indiqués sont contraires à l'experience, ou ce qui requiert.

m.r morand dans sa 3.e remarque propose l'extirpation de l'ovaire. il cite des exemples de la castration des femelles d'animaux. m. sire jean assure quelle ne se fait pas sans danger, et que quand l'analogie des animaux aux hommes seroit recevable, elle n'auroit point lieu de l'etat sain à l'etat malade. m. morand a cité sur l'extirpation des ovaires des femmes, felix plater et diemerbroeck, pour s'en autoriser, et m.r ~~charles~~ sire jean rapporte le texte de ces auteurs qui n'en ont parlé que ~~pour~~ la rejetter avec horreur.

m. morand dit qu'au rapport d'Esychius, la castration des femmes etoit commune chez les lydiens. m.r sire jean repond que cetrait d'erudition est tiré de l'antropographie de Riolan, mais qu'on n'a pas ajouté que par cette castration des lydiens, il falloit entendre l'operation de boucler comme elle se pratique sur les juments; ce qui n'a aucun trait à la question.

l'Academie doit etre fachée de ces reflexions, et m.r morand en son particulier devra etre bien mortifiée en lisant cette observation qui n'est

point faitte du tout dans l'intention de critiquer. c'est un à propos, sur une
une mauvaise chose. voyés par là, Monsieur, de quelle importance il est
pour l'honneur de l'academie, et de la chirurgie françoise, que les comités
pour le jugement des ouvrages soient tenus avec la plus grande rigueur. quel
avantage nos adversaires, dont la source ne tarira jamais, ne tireront ils pas
de nos fautes, si ceux d'entre nous qui sont les plus distingués, sur qui l'on
fait pleuvoir les graces, les honneurs et toutes les recompenses, donnent dans
les travers aussi reprehensibles ! c'est toujours le zele de la maison du
seigneur qui me fournit les occasions de vous assurer du respectueux
attachement avec lequel j'ay l'honneur d'être

Monsieur

votre tres humble et tres
obeissant serviteur Louis.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

A Monsieur

Monsieur Delamartiniere

Conseiller du Roy, son premier chirurgien,

chevalier de son ordre, president de l'Academie

Royale de Chirurgie

a Choisy le roy à ~~la Cour~~.